L'IA DANS L'ÉDUCATION
USAGES, LIMITES ET DANGERS

MARS 2026

LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

L'apparition brutale et hyper rapide des intelligences artificielles génératives a d'ores et déjà eu de nombreuses conséquences sur l'ensemble des métiers de notre ministère. Ces nouveaux outils posent de nombreuses questions et engendrent des débats légitimes quant à leur utilisation, mais aussi à leurs biais et aux conséquences sur l'emploi ou l'écologie. Au-delà, c'est véritablement notre rapport au travail et au monde que questionnent ces IA. Porteuses de promesses de progrès (sur le plan médical ou dans le soulagement de tâches pénibles), elles sont aussi exploitées par des géants de l'ultra-capitalisme, porteurs d'un projet de société qui n'est pas le nôtre.
Tour d'horizon (à un instant T) des usages et limites de l'IA dans notre secteur d'activité.

APPORTS PÉDAGOGIQUES POTENTIELS ...

L'IA offre des opportunités concrètes pour alléger le quotidien des enseignant·es et personnaliser les apprentissages. Par exemple, des outils de tutorat intelligents qui adaptent les exercices en temps réel pour les élèves en difficulté, un retour immédiat sur l'accent en langues, de la réalité augmentée pour des visites virtuelles de musées, aide au powerpoint ou encore accompagnement d'élèves en situation de handicap via des outils inclusifs, etc.

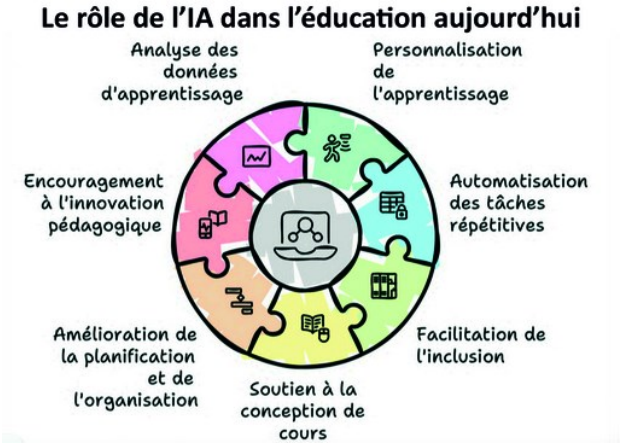


Illustration issue du guide usages de l'IA académie de Guadeloupe.

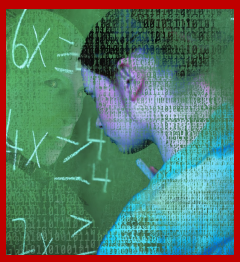
Attention toutefois à la mythologie : non, l'IA ne réduit pas le temps de travail, il le déplace... L'outil peut donner une base, mais c'est bien notre expertise de professionnel·les qui permet de l'analyser et de s'en servir de manière pertinente. Par ailleurs, l'IA nous a rendu la tâche plus ardue et nous a obligé depuis deux ou trois ans, à repenser les modalités de travail avec les élèves : peu ou plus du tout de travail à la maison (ça tombe bien la CGT Éduc est contre), séparation physique des téléphones, montres-lunettes connectées pour limiter la triche, remise en cause de l'intérêt même de l'enseignement etc...
Par ailleurs, puisque l'IA peut aider à la correction, à la recherche documentaire, à la construction de séquences cela peut nous permettre de nous concentrer davantage sur la conception pédagogique et didactique de notre enseignement. Ça, c'est la face dorée de la pièce...

PLUS QUE JAMAIS, N'EST-CE PAS LE MOMENT D'EXIGER LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL QUAND L'EMPLOYEUR CHERCHERA VRAISEMBLABLEMENT À NOUS IMPOSER L'INVERSE ?

VS ... PROTECTION DES PERSONNELS...

MAIS l'autre face est plus sombre : il faut aussi réfléchir à la protection des personnels face à de possibles récriminations : *quid par exemple d'une demande de famille dont la correction de la copie de son enfant avec l'IA aboutira à une note différente de celle de l'enseignant·e ?*
Plus largement, on ne peut s'empêcher de penser que ce temps libéré pourrait servir d'argument à un pouvoir politique soucieux d'augmenter notre temps de travail en classe et qui trouverait là une parade au manque d'enseignant·es auquel ces mêmes pouvoirs politiques ont contribué depuis 20 ans.
Enfin, si ces outils peuvent nous faciliter certaines tâches, ils peuvent aussi renforcer le mouvement de « taylorisme éducatif » avec la transformation des professeur·es en exécutant·es plutôt que concepteur·rices de leurs cours.

L'IA DANS L'ÉDUCATION
USAGES, LIMITES ET DANGERS



LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

ÉDUQUER LES ÉLÈVES AUX BONS USAGES

Les élèves, notamment, lorsqu'ils·elles sont en difficulté, utilisent les IA comme **palliatif aux apprentissages**. Parfois de manière constructive en aide à la révision, mais aussi souvent, plutôt qu'un outil d'accompagnement aux apprentissages, en **se contentant de les interroger et réécrire leurs résultats sans esprit critique ni analyse personnelle**. C'est particulièrement vrai pour le *Grand oral* du bac général et technologique. Les élèves sont poussé·es vers ces outils par la logique d'évaluation permanente et le manque de dispositifs d'accompagnement…

L'usage de l'IA par les élèves doit nous permettre de sortir de l'encyclopédisme, nous amener à évaluer différemment, à se centrer sur la compréhension plutôt que sur la restitution, à faciliter le travail collectif des élèves.

UNE FORMATION INDISPENSABLE

Nombre d'enseignant·es souhaitent se former à l'IA. L'institution a lancé en urgence des formations dont, force est de constater, le contenu n'est pas à la hauteur de l'enjeu.
Elle encourage le recours au numérique et à l'IA mais, pour des raisons éthiques (parfois) et financiers (souvent) **ne parvient pas à définir une politique claire et durable sur ces sujets** : c'est souvent l'effet de mode qui tient lieu de boussole à l'action publique. La formation, la réflexion sur les usages (cf le cadre d'usage) et sur le financement des équipements se fait le plus souvent à flux tendu. Or, même si les progrès des IA nous submergent, il est indispensable de prendre le temps de la réflexion, d'y associer les premiers et premières concerné·es et de mettre le bouton sur pause.

RESPECT DE NOTRE LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE

PAS D'INJONCTION À L'USAGE DE L'IA

LIBERTÉ PÉDAGOGIQUE

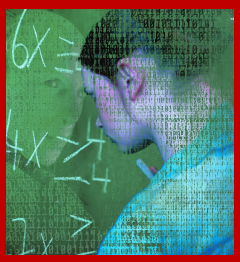
UN CADRE D'USAGE INSTITUTIONNEL PAS À LA HAUTEUR

Il a été élaboré par le MEN à la va-vite l'an passé et rendu public en juin 2025 (applicable en cette rentrée). Il est tout à la fois dédié aux personnels administratifs et aux enseignant·es. Mais comme souvent avec le ministère, **les mêmes écueils :**

- un dispositif lancé avant de faire un état des lieux et une étude d'impact.
- on veut donner des directives aux personnels, mais on n'a aucun outil qui réponde à leurs demandes (pas d'outil réellement protecteur des RGPD).
- sur la formation, M@gistère ne peut pas être une réponse : tous les personnels ne sont pas aussi à l'aise avec l'usage d'une IA générative et on a besoin de travailler en équipe.
- on ne peut pas faire reposer toute la responsabilité sur les enseignant·es (sur l'usage et l'utilisation des élèves) : l'employeur doit aussi s'engager.
- pour les élèves : l'utilisation de Pix et une certification ne suffisent pas ! Il faut une réelle formation à l'utilisation, aux risques, à la protection des données.
- et bien sûr, nous alertons aussi sur l'obsolescence ou le manque de matériel dans les établissements et services, les accès limités ou encore la lenteur du réseau (quand il existe), qui n'aide pas à une utilisation du numérique dans de bonnes conditions.

Quid de la fracture numérique sociale qui risque encore d'aggraver les inégalités scolaires ?

L'IA DANS L'ÉDUCATION
USAGES, LIMITES ET DANGERS



LA CGT ÉDUC'ACTION, LE SYNDICAT DE TOUS LES PERSONNELS DE L'ÉDUCATION NATIONALE

LES BIAIS DE L'IA

Formés sur des données majoritairement américaines, eurocentrées et genrées, les modèles reproduisent racisme, sexisme et colonialisme.
L'IA n'est pas neutre et peut amplifier les discriminations déjà existantes.
Dans l'utilisation d'outils comme au Québec sur le repérage d'élèves à risque de décrochage et les facteurs impactant ce risque, ces biais peuvent être dangereusement accentués et discriminants.
Nous devons informer les personnels sur ces biais et enseigner aux élèves les risques éthiques de l'IA de leur conception même jusqu'à leur utilisation qui peuvent alimenter fake news et servir à l'instrumentalisation des données et des corps (deepfake, …)

LES IA MONÉTISENT NOS DONNÉES

Nos usages professionnels doivent rester publics et transparents. Notre institution doit à tout prix éviter la dépendance aux géants privés type Google ou OpenAI.
Nos données sont monétisées, utilisées pour entraîner et développer les IA, sans qu'aucune d'entre elles ne respectent les RGPD.

IL EST IMPOSSIBLE DE TRACER LE RAISONNEMENT DES LLM (GRANDS MODÈLES DE LANGAGE GÉNÉRÉS DE MANIÈRE AUTOMATIQUE), MENAÇANT L'ESPRIT CRITIQUE DES ADULTES ET DES ÉLÈVES.

L'IA NE PERSONNALISE PAS : ELLE STANDARDISE ÉRODANT LES RELATIONS HUMAINES ET LA CRÉATIVITÉ.

LES CONSÉQUENCES ÉCOLOGIQUES

- Une requête sur ChatGPT consomme plus de 6 fois la consommation d'une recherche Google classique.
- La création d'une image en haute définition par une IA consomme autant d'énergie que la recharge complète d'un téléphone portable.
- Les data centers liés à l'IA et aux crypto-monnaies auront consommé plus de 4% de la production mondiale d'électricité en 2026. Les data centers pourraient consommer l'électricité de la Belgique d'ici 2030.

L'IA GÉNÉRATIVE ACCÉLÈRE L'EFFONDREMENT ÉCOLOGIQUE

L'IA EXPLOITE SES TRAVAILLEUR·EUSES

Socialement, l'IA précarise. Les « petites mains » de l'IA sont près de 430 millions de travailleurs et travailleuses invisibilisé·es, sous-payé·es et maltraité·es.

À Madagascar, par exemple, plusieurs dizaines de milliers de personnes travaillent dans l'annotation, métier peu connu consistant à qualifier les données qui entraînent l'intelligence artificielle dans la précarité et des conditions de travail difficiles.

Ces personnels, partout dans le monde, revendiquent un cadre légal, car ils sont souvent non salariés, donc sans protection ni salaire fixe.

Y COMPRIS DANS L'ÉDUCATION NATIONALE…

Les ITRF (Ingénieur·es et Technicien·nes de Recherche et de Formation) expérimentent d'ores et déjà l'IA dans leur travail au sein de plusieurs services publics. Le bilan est contrasté : si pour France Travail, la Cour des comptes relève de nombreux aspects positifs (rationalisation des tâches sans suppression d'emplois), force est de constater que, comme ailleurs, les données personnelles semblent peu et mal protégées, le cadre éthique est mal défini et les agent·es n'ont pas été associé·es à la mise en service de ces nouveaux outils. **L'IA ne doit pas être imposée sans concertation ni formation préalable et ne doit en aucun cas servir de prétexte aux suppressions d'emplois, à la dérégulation et à la déshumanisation des tâches.**

L'IA DANS L'ÉDUCATION
USAGES, LIMITES ET DANGERS

QUELLES CONSÉQUENCES DE L'IA SUR L'EMPLOI

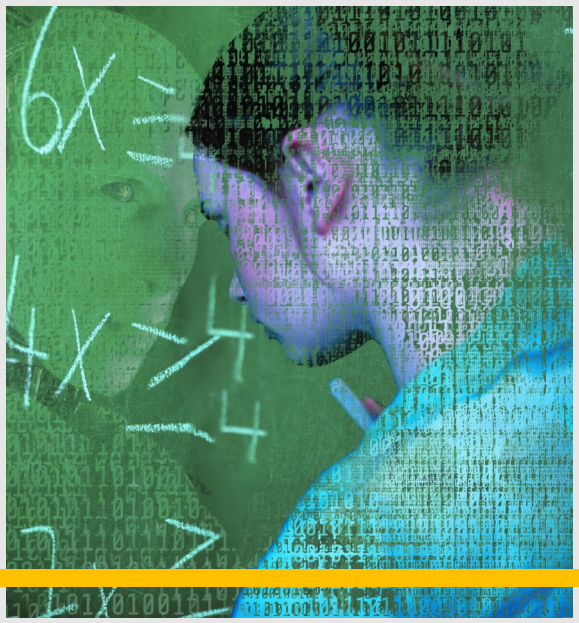
Au-delà de notre secteur, il est évident que le recours accru à l'IA inquiète quant à **ses impacts négatifs sur les emplois, et notamment sur leur destruction**. Certain·es économistes évaluent un coût social à long terme équivalent au « choc chinois » de la désindustrialisation ayant touché les pays développés aux débuts des années 2000. **Après les cols bleus, les cols blancs seraient les nouvelles victimes** de cette modification structurelle de l'économie. Les analyses des économistes, empreintes de techno-optimisme ou de techno-pessimisme, divergent radicalement.

EN 2024, LE FMI ESTIMAIT À 33% LA PART D'EMPLOIS MENACÉS DANS LES PAYS AVANCÉS (ET PARTICULIÈREMENT DANS DES EMPLOIS ADMINISTRATIFS)

La réalité est sans doute à la croisée des chemins, mais le coût social, à court terme, et ciblant principalement les jeunes dans l'accès aux emplois qualifiés (dont on remarque déjà une baisse du taux d'entrée dans l'emploi sans pour autant uniquement l'attribuer à l'IA) est inquiétant.

Alors que l'innovation croissante dans la recherche sur l'IA semble porter la promesse d'une augmentation de la productivité et la création de nouveaux emplois, certains spécialistes s'inquiètent des pertes d'emplois potentielles et de l'augmentation des inégalités.

POUR LA CGT ÉDUC'ACTION, IL Y A URGENCE À EXIGER...



- QUE LE RECOURS À L'IA NE SOIT PAS UNE OBLIGATION POUR LES PERSONNELS ENSEIGNANTS
- UN MORATOIRE LE TEMPS DE CONSTRUIRE, AVEC LES PERSONNELS ET LES APPORTS DE LA RECHERCHE EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION
- UN VÉRITABLE CADRE D'USAGE ET UNE RÉFLEXION SUR LES PROGRAMMES ET L'ÉVALUATION.
- QUE LA F3SCT, SOIT CONSULTÉE EN CAS DE MODIFICATION DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL PAR LE RECOURS À L'IA.
- QUE LES PERSONNELS SOIENT FORMÉS ET ASSOCIÉS À TOUT CADRE D'USAGE DU NUMÉRIQUE ET DE L'IA
- LA RÉDUCTION DU TEMPS DE TRAVAIL POUR TOUS·TES

CGT Éduc'action

263 RUE DE PARIS 93100 MONTREUIL

www.cgteduc.fr

0155827655 unsen@cgteduc.fr

@CGTEducactionofficiel

@cgt_educ

@cgteducaction